

Chambly, la militaire et l'industrielle

- 1. Le FORT de CHAMBLY (1711)**
2, rue De Richelieu
Initialement construit en 1665 par Jacques de Chambly, le fort tenait alors lieu de point de ralliement pour les troupes françaises lors des expéditions entreprises contre les Iroquois. D'abord érigé en bois, le fort est reconstruit en pierre en 1711.
- 2. Le CORPS de GARDE (1814)**
8, rue De Richelieu
Construit dans la foulée de l'aménagement d'un vaste camp militaire britannique, pendant la guerre de 1812 contre les Américains, ce bâtiment abritait les soldats en devoir.
- 3. La MAISON DUCHARME (p1815)**
10, rue De Richelieu
Le bâtiment original était une caserne d'infanterie que l'on a par la suite transformée en manufacture. Réduite à ses proportions actuelles vers 1930, la caserne, amputée des deux tiers de sa structure, devient la propriété de l'homme d'affaires Narcisse Ducharme.
- 4. La MAISON BEATTIE (c1882)**
12, rue De Richelieu
Cette demeure est érigée sur une portion de terrain occupée, avant 1876, par les hangars du commissariat du camp militaire britannique. Elle est une version tardive de l'éclectisme pittoresque qui a donné naissance aux cottages d'aujourd'hui.
- 5. La MAISON du COMMANDANT (c1814)**
14, rue De Richelieu
Cet édifice hébergeait l'officier commandant de l'artillerie ainsi que le commandant en chef de la garnison. À l'intérieur se trouve encore la voûte qui servait à protéger la solde de la garnison.
- 6. La BOULANGERIE (1839)**
16, rue De Richelieu
Édifice construit à l'usage des officiers pour l'administration des casernes militaires, ce bâtiment a été transformé en boulangerie en 1839, puis en résidence privée vers 1920.
- 7. Le MANOIR DE SALABERRY (c1815)**
18, rue De Richelieu
Ce majestueux manoir fut construit pour la famille de Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry. Le héros de la bataille de la Châteauguay l'a habité jusqu'à sa mort, en 1829.
- 8. Le MANOIR HERTEL DE ROUVILLE (c1805)**
27, rue De Richelieu
Cette résidence monumentale a été le manoir du seigneur Melchior Hertel de Rouville, propriétaire de la seigneurie de Rouville et de quatre fiefs à Saint-Mathias. Il était également le beau-père de Charles-Michel de Salaberry.
- 9. La MAISON WALKER (c1873)**
22, rue De Richelieu
Cette maison, appartenant à Fitz William Walker fut construite vers 1873. Lieutenant-colonel, major général, commissaire aux approvisionnements du camp militaire de Chambly, Walker était aussi colonel des *Canadian Rifles*.
- 10. Le STUDIO CULLEN (c1926)**
28, rue De Richelieu
Construite sur l'emplacement de l'ancien manoir de William Yule, cette maison a servi de studio au peintre Maurice Cullen, qui y a oeuvré jusqu'à sa mort, en 1934.
- 11. La MAISON THOMAS-WHITEHEAD (1815)**
2592, avenue Bourgogne
L'intendant des casernes, Thomas Whitehead, a fait construire cette résidence par le maître charpentier François Valade. Elle est l'objet du tableau *La maison bleue*, de Robert W. Pilot.
- 12. L'HÔTEL de VILLE et la CASERNE des POMPIERS du VILLAGE du CANTON (1931)**
2445, avenue Bourgogne
La caserne jumelée à l'hôtel de ville occupe une place prépondérante dans le patrimoine architectural du Village du Canton de Chambly. Logeant d'abord la salle du conseil municipal, la caserne et sa tour à boyaux s'ajouteront en 1938.
- 13. La MAISON HOWARD (a1876)**
2400, avenue Bourgogne
Le marchand James William Howard a acquis le terrain en 1871 et y a fait ériger cette maison. La propriété servit de presbytère à la paroisse de Très-Saint-Cœur-de-Marie, avant d'être vendue en 2008.
- 14. L'ÉGLISE SAINT-STEPHEN (1820)**
2000, avenue Bourgogne
Érigée sur le terrain du camp militaire britannique, l'église desservait également la population anglophone de Chambly. Le cimetière renferme cinq mausolées, dont ceux des familles des seigneurs Samuel Hatt et William Yule.

Chambly, la bourgeoise et l'institutionnelle

- 15. L'ENTRÉE du CANAL (1843), la MAISON du SURINTENDANT (c1867) et les LOGETTES**
C'est le seul canal au Québec dont le mécanisme est actionné manuellement, et ce, pour huit de ses neuf écluses. Contournant les rapides de Chambly, le canal a facilité le commerce avec les États-Unis.

La maison sise au 1745, avenue Bourgogne a tenu lieu de bureau puis de résidence au surintendant du canal et à sa famille, jusqu'à la fin des années 1970.

Les logettes servaient d'abris aux éclusiers du canal.
- 16. L'ÉDIFICE JOSEPH-OSTIGUY (c1880)**
1691, avenue Bourgogne
La résidence de Joseph Ostiguy, maire de Chambly-Bassin (1884-1889), est devenue vers 1900, un magasin général. L'édifice a logé successivement deux manufactures puis, en 1988, la Ville de Chambly l'a recyclé en bibliothèque municipale, puis en lieu culturel.
- 17. La MAISON TAUPIER (a1876)**
1622, avenue Bourgogne
Cette résidence devient la propriété du docteur Jean-Salomon Taupier, qui fut élu conseiller municipal en 1915 et maire de Chambly-Bassin en 1925, poste qu'il occupa jusqu'en 1928.
- 18. La MAISON ALLARD (milieu du XIX^e siècle)**
1556, avenue Bourgogne
Cette charmante demeure était la résidence de Charles-Amédée Allard, échevin en 1897 et maire en 1898 et en 1899. Sur ce site, on remarque un pavillon qui servait de laiterie ou de glacière, témoin de l'époque agricole.
- 19. La MAIRIE (1912) et la CASERNE des POMPIERS (1930) du VILLAGE du BASSIN**
1, place de la Mairie
Construit pour les 1 000 habitants du Village du Bassin de Chambly, le bâtiment d'inspiration néo-classique abrite toujours la mairie. La caserne a logé les équipements des pompiers pendant 50 ans. Le bâtiment accueille aujourd'hui des groupes communautaires.
- 20. Le MONUMENT DE SALABERRY (1881)**
Parc de la Mairie
Cette statue de bronze, érigée en 1881, est l'une des premières œuvres du sculpteur Louis-Philippe Hébert. Il s'agit du premier monument entièrement conçu et réalisé par des Québécois pour commémorer une personnalité d'importance historique.
- 21. Le SITE de la MAISON BOILEAU (début du XIX^e siècle)**
Ce site relate l'histoire de la maison Boileau, sise sur une terre ayant appartenu à la famille Boileau. Construite et habitée vers 1820 par le notaire René Boileau, cette maison a été témoin d'un riche fragment de l'histoire de Chambly, avant d'être démolie en 2018.
- 22. Le COUVENT des DAMES de la CONGRÉGATION de NOTRE-DAME (1855)**
56, rue Martel
Dans ce couvent, les sœurs ont dispensé l'enseignement aux jeunes filles pendant 100 ans. Depuis 1995, il loge le Centre administratif et communautaire de la Ville de Chambly.
- 23. La MAISON MARTEL (c1900)**
120-124, rue Martel
Cette maison a été la résidence et la clinique du docteur Michel-Dosithée Stanislas Martel, qui fut maire de Chambly (1878-1879, 1900-1903) et député conservateur du comté, en 1878.
- 24. L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH (1881)**
164, rue Martel
La première église de pierre, érigée entre 1750 et 1757, fut détruite par un incendie en 1806 et reconstruite en 1810. Incendiée à nouveau en 1880, elle est rebâtie l'année suivante à partir des murs restés intacts.
- 25. La PLAQUE COMMÉMORATIVE de EMMA LAJEUNESSE (1847-1930)**
420, rue Martel
Emma Lajeunesse, dite Madame Albani, fut l'une des plus grandes cantatrices du XIX^e siècle, charmant de nombreux admirateurs qui l'acclamèrent partout dans le monde. Elle fut en effet la toute première Canadienne à atteindre une renommée internationale.

Chambly, l'incontournable



Parc des Rapides

En utilisant les pouvoirs d'eau des rapides, plusieurs entrepreneurs y exploitèrent, au début du XX^e siècle, des moulins à grains, des filatures de laine et de coton et autres manufactures.

Fort-Chambly

Précieux vestige militaire, le fort a traversé les époques, de la Nouvelle-France à aujourd'hui.



Promenade riveraine

Le sentier pédestre est jalonné de panneaux d'interprétation tandis qu'une dizaine de citations historiques agrémentent le parcours du promeneur.

Parc Martel

Le bassin fut le témoin d'une activité débordante : bateaux à vapeur, horse boats, ponts de glace, etc.

Place de la Seigneurie

Plusieurs personnalités ont façonné l'histoire de Chambly. Ces personnages, illustrés par l'artiste Manon Marchand, se trouvent également aux parcs Martel, des Rapides et au Fort-Chambly.

